



# Lorient. Un bistouri innovant à la clinique du Ter

Emmanuelle Gourvès

Au bloc opératoire, le sang est omniprésent. À la clinique du Ter, à Lorient, le Dr Procyk limite les saignements en expérimentant la transcollation, une technique qui permet de préserver les tissus. Autre avantage : la durée d'hospitalisation est réduite de moitié.



*Specialise dans la pose de protheses de genou et de hanche, le docteur Stefan Procyk pratique une douzaine d'interventions chaque semaine*

Photo: E. G.

« Je n'aime pas le sang ! » Un comble pour le docteur Stefan Procyk, chirurgien orthopedique specialise dans la prothese de genou et de hanche. Du sang, de toute facon, il en a peu sur sa blouse au bloc. L'operation de hanche qu'il vient de terminer lui a permis d'appliquer, une nouvelle fois, la transcollation. Un geste chirurgical innovant qui limite les saignements et qu'il experimente a la clinique du Ter, a Lorient, depuis le mois d'août.

## Le stylet remplace le bistouri

Pour arrêter les saignements, les chirurgiens utilisent, depuis 25 ans, le bistouri électrique, qui entraîne des lésions tissulaires en les chauffant à 300°. Creee et utilisee aux Etats Unis depuis quatre ans, la transcollation change la donne : elle stoppe les saignements sans agresser le corps. « Grâce à l'action combinee de la radiofrequence et d'un flux continu de solution saline, la transcollation colle les parois des vaisseaux de facon etanche, solide, durable et definitive », explique le chirurgien. Concretement, le Dr Procyk a troque

son bistouri électrique pour un stylet à electrodes bipolaires. Un outil d'ingenierie tissulaire a usage unique (430 €) qu'il a decouvert via des videos chirurgicales sur internet.

## Des avantages indéniables

Au bloc, le geste du chirurgien est minutieux sur le champ defini. « Il faut plus de temps pour obtenir l'hemostase (arrêt d'une hemorragie, NDLR). La transcollation colle les parois des vaisseaux et cree, a la surface des tissus, une pellicule d'un millimetre d'etancheite par collage du collagene ».

À l'incision, pas de sang ! « La coagulation est plus efficace. Il n'y a ni brûlure ni inflammation », se felicite le chirurgien. « La plaie n'est plus noire, elle est blanche, pointe Nicolas Guillaume, infirmier. Ni odeur ni fumee. « Avec un bistouri électrique, 1 g de tissus brules equivaut à la fumee de six cigarettes ! », rappelle un autre soignant.

Une technique « moins douloureuse pour le patient, rencherit le Dr Procyk. Les tissus sont preserves, les pertes sanguines moins importantes

et la cicatrisation acceleree ». Et pas besoin de poser un drain ! Autre avantage : la duree d'hospitalisation est reduite. « La recuperation fonctionnelle d'un patient opere est plus rapide. Il peut envisager, en toute securite, une sortie au bout de trois jours, contre six ou sept jours avec une chirurgie plus conventionnelle ».

## Un dossier de reconnaissance déposé à l'ARS

A ce jour, une quarantaine de patients ont ete operes par transcollation à la clinique du Ter. Resultats probants à l'appui, la direction de l'etablissement a depose un dossier à l'Agence regionale de sante (ARS), en vue d'obtenir une reconnaissance. En precurseurs, le Dr Procyk et la clinique lorientaise font leur revolution. En France, cette approche n'a ete utilisee que par quelques centres de chirurgie du rachis.